

La palissade qui doit « redonner une place aux femmes dans l'espace public »

- *Sans dénigrer le travail de l'artiste Claire Courdavault qu'on a vue à l'œuvre l'automne dernier, on doit s'interroger sur le projet de la Mairie qui consiste à user d'un artifice éphémère pour « mieux intégrer la place de la femme dans l'espace public ».*

Les femmes investissent les murs



[Extrait du site paris.fr](http://paris.fr)

26 mars 2018 – Les figures peintes sur la fresque de Claire Courdavault seraient « les gardiennes de la rue de la Goutte d'Or » : « Des figures de femmes, mythiques ou réelles, (...), figures féminines liées aux symboles de puissance et de protection », explique l'article [sur le site de la Mairie de Paris](#).

« L'œuvre, financée par la Mairie de Paris, n'est pas le fruit du hasard », poursuit l'article qui y est consacré : « elle s'inscrit dans l'objectif de mieux intégrer la place de la femme dans l'espace public, qui s'est également illustrée au travers [des marches exploratoires de femmes initiées l'an dernier](#), et portées par la Ville de Paris et l'association Paris Macadam ».

Cache misère

Cavé Goutte d'Or a salué l'effort dans [un billet du 11 octobre 2017](#) tout en s'inquiétant, déjà, du projet qui se disait destiné à « embellir votre cadre de vie » (voir panneau ci-contre) et risquait de cacher la misère des lieux, du secteur et, plus largement, du quartier.

Depuis, on apprend que cette fresque pourrait être prolongée afin de fermer davantage de galeries qu'elle n'en ferme déjà, afin surtout de fermer des espaces surinvestis par des activités commerciales illégales, dont la drogue. Ce qui est dire de son objectif avancé de « mieux intégrer la femme dans l'espace public ».



Juin 2017.

Propositions
Sécurisation – améliorer les dysfonctionnements urbains repérés : <ul style="list-style-type: none">- Prolonger la fresque rue GO afin qu'elle ferme l'accès au porche de l'espace jeune et en empêche l'occupation par les dealers.

[Lire : « L'état sans nom d'une rue qui le sera peut-être bientôt ».](#)

En réalité, et toujours sans dénigrer l'artiste et son travail, cette fresque semble surtout servir les intérêts de la Politique de la ville pour : 1) cacher la misère qu'elle a créée en construisant de la violence urbaine, 2) cacher son dysfonctionnement à faire respecter la loi dans le secteur, 3) cacher l'enterrement du projet de requalification des arcades et de la rue Boris Vian. Trois caches misères pour le prix d'un.

C'est ainsi, comme naturellement, à deux pas de la fresque, que se réunit le quartier dans une cérémonie de remise des pétitions circulant depuis quelques semaines et demandant aux plus hautes autorités de la Ville et de l'État la mise en place d'une solution durable pour la sécurité et la salubrité du quartier ([la pétition en ligne](#)).